



**NPA**  
NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE

**RÉVOLUTIONNAIRES**  
POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

**PSA Cormelles-le-Royal**  
**29 avril 2024**

Pour tout CONTACT :  
[npacaenpsa@gmail.com](mailto:npacaenpsa@gmail.com)

Notre SITE INTERNET :  
[www.nouveaupartianticapitaliste.fr](http://www.nouveaupartianticapitaliste.fr)

## CONTRE LE CAPITALISME QUI MASSACRE À GAZA ET EXPLOITE EN FRANCE : TOUS DANS LA RUE MERCREDI 1<sup>ER</sup> MAI... ET APRÈS !

**C**ette semaine, travailleurs et travailleuses vont défiler pour mettre en avant leurs revendications contre l'exploitation capitaliste et tout ce qu'elle engendre. Il faut dire que, cette année encore, le capitalisme montre qu'il ne porte en lui que catastrophes et misère pour la majorité de la population : entre les guerres et les massacres aux quatre coins du monde, les catastrophes écologiques, les oppressions racistes, sexistes... Oui, il est urgent d'en finir avec ce système !

### **Pas un jour sans une nouvelle attaque...**

En France, le gouvernement aux ordres des capitalistes annonce une nouvelle attaque presque chaque jour. Après les 20 milliards d'euros de coupes budgétaires dans les services publics, qui pèseront avant tout sur les plus pauvres, après une nouvelle réforme de l'assurance chômage pour réduire encore la durée d'indemnisation des travailleurs privés d'emploi, après le « choc des savoirs » qui vise à trier les élèves dès le collège selon leur origine sociale, c'est maintenant au tour des locataires de HLM. Selon le gouvernement, 8 % des foyers résidant en HLM seraient « trop riches » ! Tiens donc ! Et il n'est pas trop riche, Carlos Tavares, qui gagne 100 000 euros par jour, PDG de Stellantis, entreprise qui réalise 18 milliards de bénéfices ? Et tous les capitalistes et autres rentiers de ce pays ?

### **... qui ne reste pas sans réaction !**

Heureusement, les luttes aussi se multiplient. Dans l'éducation, profs et parents contre le tri social poursuivent les grèves, « collègues morts », occupations d'école... La semaine dernière, les salariés de Keolis Argenteuil-Boucles de Seine ont débrayé pour réclamer 4 % d'augmentation de salaire. Et pendant que les annonces de licenciements se multiplient dans la chimie (à ExxonMobil ou à Sanofi), dans l'automobile, ce sont les ouvriers de MA France Aulnay, sous-traitant de Stellantis, qui font grève contre la menace de fermeture de leur usine et mettent trois usines Stellantis à l'arrêt.

Dans les universités, la jeunesse se mobilise contre le soutien de Macron et de son gouvernement à l'État d'Israël qui massacre les Palestiniens. Le 24 avril, les

étudiants de Science-Po à Paris ont décidé d'occuper les locaux universitaires pour réclamer un cessez-le-feu immédiat à Gaza, comme le font actuellement des milliers d'étudiants et d'étudiantes aux États-Unis : ils ont raison ! Car le massacre de Gaza est une guerre sociale : si toutes les grandes puissances soutiennent Netanyahou, c'est pour que l'ordre règne contre les pauvres, elles qui sous-traitent à des dictateurs la rafle et l'emprisonnement des migrants.

### **Face à la répression d'État : intensifier la mobilisation !**

Et c'est bien pour cela que l'exécutif s'inquiète et qu'Attal et consorts sortent l'arsenal répressif. Après la condamnation à un an de prison avec sursis du secrétaire général de la CGT du Nord pour « apologie du terrorisme », parce qu'il a osé soutenir la lutte du peuple palestinien, c'est Mathilde Panot, présidente du groupe LFI à l'Assemblée nationale et Rima Hassan, candidate aux Européennes, qui sont convoquées au commissariat. Le gouvernement s'inquiète que ces mobilisations fassent tache d'huile et convergent. Le meilleur moyen de lutter contre la répression, c'est de changer, par nos mobilisations et nos luttes, le rapport de force contre les capitalistes et les gouvernements à leurs ordres. Car nos intérêts sont communs dans le monde, des Palestiniens aux travailleurs français, nos luttes aussi : c'est aussi ça le sens du 1<sup>er</sup> mai !

**À CAEN, MANIFESTATION PLACE ST-PIERRE à 10h30**

Et nous pourrons le dire haut et fort en votant pour la liste présentée par le NPA-Révolutionnaires aux Européennes, emmenée par Selma Labib et Gaël Quirante !

## Bonneteau avec nos fériés

Finalement, le vendredi 10 mai ne sera pas travaillé. Mais en revanche, le mercredi 8 mai, bien que férié, c'est boulot pour tout le monde. La direction aurait aimé faire passer le 8 pour le 10 et étouffer la majoration au passage ? Quoi qu'il en soit, elle la paye, escomptant que ça aidera à faire passer la pilule. Car il n'y a pas si longtemps, on était tous ou presque en chômage technique le vendredi.

Mercredi 8 mai, ce sont une fois de plus les aléas des ventes qui nous obligeront à bosser quand la plupart des autres salariés auront, comme il est normal, un jour de plus pour souffler...

## MA France en grève : ça se voit !

À Aulnay-sous-Bois (93), le sous-traitant MA France (ex-Magnetto) est en grève depuis 12 jours contre la fermeture du site.

Les 280 CDI et 120 intérimaires revendiquent une prime de départ de 100 000 euros. Soit un jour de paie du patron donneur d'ordres... Carlos Tavares. 80 % de la production de MA France part dans les usines Stellantis. La grève montre la force des travailleurs : 3 usines sont à l'arrêt (Poissy, Sevelnord et Luton au Royaume-Uni).

Les grévistes se heurtent à des manœuvres d'intimidation, pression, fausses annonces de reprise sur les sites PSA, mais ils tiennent bon. Et ils pourraient donner des idées et des envies à bien d'autres ouvriers du secteur automobile...

## Volkswagen, Tennessee : les ouvriers relèvent la tête

Le succès de la grève pour les salaires de l'an dernier a convaincu une large majorité d'ouvriers de Volkswagen-Chattanooga de voter pour l'adhésion au syndicat UAW dans leur usine. Car si l'augmentation de salaire arrachée par la grève est de 25 % pour tous, pour les plus jeunes et plus mal payés, c'est en fait le doublement du salaire horaire, de 21 à 42 dollars de l'heure qui a été conquis.

Dans le Sud des États-Unis, réputé pour son hostilité à l'organisation des travailleurs, le vent est en train de tourner. Et il pourrait bien devenir ouragan...

## Monoprix en lutte

Vendredi dernier, des salariés d'une quarantaine de supermarchés Monoprix ont débrayé pour dénoncer l'absence de prime de participation, une première depuis des années, et leurs salaires de misère (1 400 euros pour un temps plein après 20 ans de boîte).

De plus, la direction veut supprimer jusqu'à 3 200 emplois, alors que l'effectif salarié a déjà chuté de 20 % à 30 % depuis le Covid. Et interdire de poser des congés pendant les JO. De quoi alimenter la colère !

## Faut être myope pour ne pas voir l'arnaque

Le ministre de l'Économie Bruno Le Maire veut « simplifier » la fiche de paie en la réduisant à 15 lignes. Pour nous faciliter la lecture ? Pas vraiment. Les cotisations sociales (Sécurité sociale, assurance chômage, etc.) ne seraient plus détaillées mais réunies en une seule ligne pour l'employeur et une autre pour le salarié. Autrement dit, il sera moins facile de vérifier chaque ligne ou d'observer une variation d'un mois à l'autre...

## Chanel aime les chômeurs

C'est Mediapart qui a révélé l'affaire. À Millau, dans l'Aveyron, l'entreprise Causse produit pour Chanel des porte-cartes d'une valeur de 660 euros pièce. Certains de ces objets sont fabriqués par des personnes en formation, (faiblement) rémunérées par France Travail, le nouveau nom de Pôle emploi. Ainsi Chanel peut prétendre faire du « social »... tout en surexploitant des travailleurs, ce qui augmente d'autant ses bénéfices.

## L'hécatombe des morts au travail

Chaque jour, en moyenne deux salariés meurent au travail, voire trois si on ne compte que les jours ouvrés. En 2022, l'Assurance-maladie a recensé 744 176 accidents reconnus et 738 morts. Un chiffre sous-estimé puisqu'il ne recense ni les fonctionnaires, ni les agriculteurs, ni les indépendants. Pas plus que les morts sur les trajets maison-travail ou de maladie professionnelle.

Le gouvernement ne fait faire aucun recensement complet du nombre des victimes de l'exploitation. Pour l'État capitaliste, ces morts n'en valent pas la peine...



## Tesla cale ?

Au sommet il y a 2 ans, avec près de 1 000 milliards de valorisation boursière, Tesla dévisse. La faute à la concurrence qui se renforce, mais aussi aux folies trumpistes de son PDG d'extrême-droite Elon Musk. Celui-ci riposte... en supprimant 15 000 postes, 10 % de l'effectif du groupe. Mais pour les maintenir, il suffirait de lui faire cracher quelques uns des... 56 milliards de dollars qu'il s'est octroyés entre 2018 et 2022.